

Métropole : quatre députés LREM plaident pour Arles

Les élus proposent au gouvernement une "expérience institutionnelle"

L'affaire semblait quasiment emballée par le gouvernement, validée à qui voulait l'entendre par Emmanuel Macron. Dans son souci de fusionner la Métropole Aix-Marseille avec le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône à l'horizon 2020 ou 2021, l'État inclura les 29 communes du pays d'Arles. À Marseille, le message est passé, y compris auprès de Martine Vassal, présidente LR d'un Département qu'elle veut conserver "indivisible".

Sauf que, malgré les coups de moins bien ponctuels, des uns et des autres, les élus du pays d'Arles ne lâchent pas. Dans une tribune adressée en début de semaine au préfet de Région et au gouvernement, les représentants de ces 29 communes

"Le pays d'Arles représente plus que certains 'petits' départements."



Démarche logique pour la députée d'Arles Monica Michel, plus politique pour François-Michel Lambert.



/ PHOTO NICOLAS VALLAURI ET GEORGES ROBERT

plaident pour un "territoire différencié" ayant une culture forte. Ainsi qu'un "poids démographique et géographique suffisant pour tenter une expérience institutionnelle locale. 172 000 habitants sur 40 % des Bouches-du-Rhône : cela fait plus que certains 'petits' départements de France", écrivent-ils.

La démarche n'est pas neuve, appuyée parfois sur l'idée d'un rapprochement avec les pôles avignonnais ou gardois. La nou-

veauté vient des quatre signataires issus des rangs de la majorité parlementaire. Certes impliquée depuis le début au côté des élus du pays d'Arles revendiquant un regroupement, la députée locale Monica Michel est dans son rôle. Pour les autres, le Gardannais François-Michel Lambert, le Salonais Jean-Marc Zulesi et l'Avignonnais Jean-François Césarini, c'est moins évident.

Impossible de ne pas obser-

ver une nouvelle forme de rébellion chez certains. Après s'être bruyamment abstenu sur la loi asile-immigration, votée par seulement 58 % des députés, François-Michel Lambert cache de moins en moins ses envies d'oxygéner, en créant son groupe d'obédience écologique, la pléthorique majorité La République en Marche. Plus discrets lors de cet épisode, Jean-François Césarini, qui ne perd pas de vue un éventuel rap-

prochement entre le pays d'Arles et le Grand Avignon, ainsi que Jean-Marc Zulesi, estiment qu'une expérimentation n'a rien d'absurde. Et qu'elle permettrait de vérifier l'efficacité, ou pas, de la Métropole. En attendant, inutile de se fâcher avec des habitants qui pourraient, redécoupage des circonscriptions législatives obligera en 2022, pourraient devenir de nouveaux électeurs.

François TONNEAU